Au fil de l'Evangile

6 novembre 2022

PSAUME 16

Seigneur, écoute la justice !
Entends ma plainte, accueille ma prière.
Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit,
tu m'éprouves, sans rien trouver.

J'ai tenu mes pas sur tes traces,
jamais mon pied n'a trébuché.
Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond :
écoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil ;
à l'ombre de tes ailes, cache-moi,
Et moi, par ta justice, je verrai ta face :
au réveil, je me rassasierai de ton visage.

Paul nous montre un modèle de prière: prier pour les autres, puis pour que la parole de Dieu continue à éclairer le monde. Enfin, prier pour avoir confiance en sa fidélité, son ré-confort dans les moments difficiles.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens
(2 Th 2, 16 – 3, 5)

Frères,
que notre Seigneur Jésus Christ lui-même,
et Dieu notre Père qui nous a aimés
et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce,
réconfortent vos cœurs
et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien.

Priez aussi pour nous, frères,
afin que la parole du Seigneur poursuive sa course,
et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous.
Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais,
car tout le monde n'a pas la foi.
Le Seigneur, lui, est fidèle :
il vous affermira et vous protégera du Mal.
Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous :
vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons.
Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu
et l'endurance du Christ.

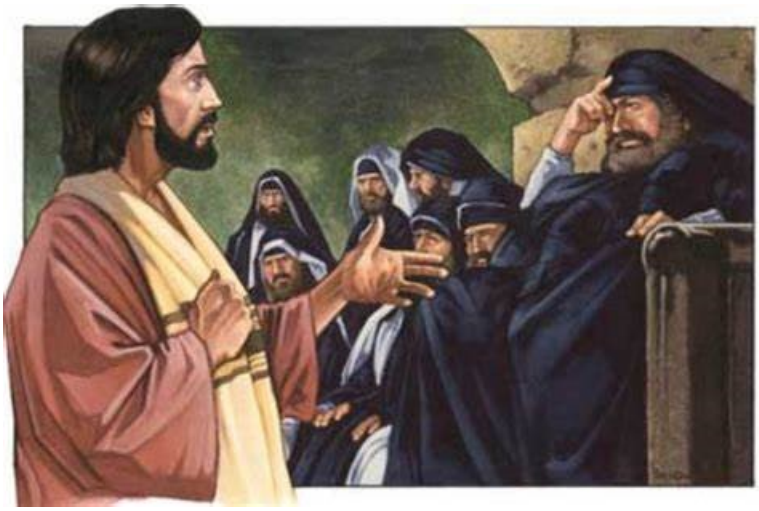
D'après Marie Noelle Thabut,
« L'intelligence des Ecritures »

Au fil de l'Evangile

6 novembre 2022

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lecture Brève (Lc 20, 27.34-38)



En ce temps-là,
quelques sadducéens
– ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection –
s'approchèrent de Jésus
et l'interrogèrent.
Jésus leur répondit :
« Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari,
car ils ne peuvent plus mourir :
ils sont semblables aux anges,
ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection.
Que les morts ressuscitent,
Moïse lui-même le fait comprendre
dans le récit du buisson ardent,
quand il appelle le Seigneur
le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.
Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.
Tous, en effet, vivent pour lui. »

L'Evangile dans ma vie

Jésus nous dit que nos amours humaines terrestres ne peuvent mourir, nous les retrouverons transfigurées sur l'autre rive.

Qu'est ce que cela signifie pour moi? Comment est-ce que je me représente « la résurrection de la chair »? Est-ce que j'arrive à en parler autour de moi?